

Vers un centre culturel

L'ancien cinéma devient centre culturel

Transformé en centre culturel le cinéma Royal à Tavannes vit depuis septembre 1999 une seconde jeunesse. Sa nouvelle salle de projection d'une centaine de places, dotée du meilleur confort et des techniques les plus modernes, connaît le succès. Comme aussi le café-théâtre de quelque 120 places géré par un collectif. Un restaurant, une ludothèque, les bibliothèques des jeunes et d'adultes rassemblées et récemment reconnues bibliothèque régionale, complètent cette infrastructure voulue par la Coopérative LeROYAL, propriétaire de ce lieu aujourd'hui montré en exemple pour son fonctionnement et la qualité de sa restauration.

Sous chapiteau d'abord...

Consultées par les passionnés du 7e art, les archives révèlent que Tavannes est sans doute l'une des cités suisses au passé cinématographique le plus ancien. En effet, avant même que soit aménagée la première salle de projection dans un bâtiment de pierre, Tavannes, au début du siècle dernier, accueillait déjà les amateurs de cinéma dans une vaste tente, à la manière d'un cirque. On imagine l'ambiance particulière qui présidait à ces séances pionnières : chaises de bois posées à même la terre et l'herbe ou sur quelque maigre protection, bruit du vent et de la pluie jouant avec les parois de toile. Il en fut ainsi jusqu'au 31 décembre 1912, date de l'inauguration d'une salle de cinéma en dur, aménagée par le tavannois Charles Gwinner dans un bâtiment de la grand-rue et baptisée pompeusement " The Royal Vio ".

La manifestation rencontra un énorme succès. Chaque semaine des programmes variés, alliant prologues et intermèdes musicaux à des courts métrages burlesques ou documentaires, et de longs films " épiques et plein de moralité ", y étaient proposés, annoncés à la sortie des usines par des petits grouillots distribuant le programme aux employés de la grande firme tavannoise. De 1913 à 1917 le " cinématographe " devient le divertissement par excellence des habitants de toute la région. La petite salle du " Royal Vio " ne suffit plus à contenter l'engouement général.

Le plus grand écran de suisse...

En 1917 Charles Gwinner construit alors un nouveau bâtiment, l'actuel Royal. Conçu par l'architecte W. Renck dans un contexte socio-économique des débuts de l'industrialisation horlogère dans l'Arc jurassien, illustré par le développement spectaculaire de Tavannes Watch Co, le nouveau bâtiment répond avant l'heure à la définition de centre culturel. Inauguré le 24 février 1918 on y projette sur " le plus grand écran de suisse " les films les plus prestigieux. En 1929 Charles Gwinner en améliore encore le confort et l'infrastructure technique. Il porte la capacité de cette salle à 650 places et aménage une scène permettant d'autres formes de spectacles, comme le théâtre, le cabaret, la musique, la chanson. Des shows, des concerts, des conférences figurent désormais aussi au programme du Royal.

Des archives du journal local on apprend que c'est dans cette salle que Jean-Marie Musy, conseiller fédéral présenté par Henri Sandoz, fondateur de Tavannes Watch Co et conseiller national, donna une conférence pour amener les citoyens à accepter la loi instituant la Régie fédérale des alcools. Que le capitaine Raynal, défenseur du fort de vaux à Verdun, introduit par Fernand Roblin, directeur de TWCo, évoqua d'une manière pathétique la capitulation honorable de ses valeureux soldats. Que Konrad Ilg, fondateur du mouvement syndicaliste suisse, salué par Fred Hirzel, secrétaire ouvrier, fit l'apologie du mouvement. Que Daniel Charpillot, entouré de son état-major, tint la première conférence séparatiste à Tavannes. Et c'est dans cette salle encore, que l'Echo de Pierre-Pertuis donna son dernier concert en ce lieu en 1939 avec la présentation de l'opérette " La Mascotte " en collaboration avec l'orchestre de l'Union chrétienne.

Fernandel, Maurice Chevalier, Pauline Carton...

Racheté en 1944 par Tirzio Francescoli le Royal programme les vedettes de l'époque. Fernandel, Maurice Chevalier ou Pauline Carton - pour ne citer qu'eux- s'y produisent, comme aussi les troupes les plus renommées à l'image de la Comédie française qui présenta " Polyeucte " ou le Théâtre Grand-Guignol de Paris qui interpréta " La Main du Singe ". Rénové et ses installations encore modernisées en 1958, le Royal attire les foules jusqu'au début des années septante. Mais concurrencé par la télévision et par les autres formes de loisirs et de divertissement, le Royal, à l'image de très nombreuses salles obscures du pays, ferme ses portes en 1985.

Les milieux culturels de la localité ne peuvent l'admettre. Des Etats généraux sont convoqués à l'initiative de la Bibliothèque des jeunes et Centre d'animation de Tavannes, qui décident la création du " Groupe cinéma ", lequel s'organise pour remettre la salle obscure en activité, proposant notamment des " Nuit Royale ", soit la projection de films plusieurs fois l'an. La formule connaît le succès. Mais en 1990, nouveau coup dur. Propriété de Migros, le bâtiment est mis en vente. Les " cultureux " du village se remobilisent et créent une coopérative pour " Sauver le Royal ". Après moult manifestations et actions en tous genres, la coopérative parvient à réunir l'argent nécessaire. L'acte d'achat est signé le 11 septembre 1992 grâce à l'engagement extraordinaire de ses membres, le soutien de la commune et du canton, et grâce à un rabais substantiel consenti par Migros. S'ensuit une longue période marquée par des centaines de manifestations mises sur pied par autant de bénévoles pour faire vivre, tant bien que mal, ce lieu mythique, montrant à l'évidence qu'une transformation importante est indispensable pour que ce bâtiment retrouve véritablement et durablement la vocation culturelle qui était la sienne.

Des projets sont étudiés. L'un d'eux, proposé par les architectes Bakker & Blanc de Bienne, fait l'unanimité. Il met l'accent sur les synergies induites par la cohabitation des différentes activités culturelles. Grâce au Service des affaires culturelles du canton de Berne qui montre la voie, les communes, institutions (LIM et bonus à l'investissement de la Confédération) et la population de la région, permettent de réunir un montant de 1,5 millions de francs nécessaire à cette réalisation. Les travaux débutent en octobre 1998.

Un décor Art-nouveau original

Le bâtiment est du type de " La Scala " à La Chaux-de-Fonds, construite en 1916 par les architectes Chapallaz et Jeanneret (Le Corbusier). La salle, et son écran surtout, figuraient parmi les plus grands du pays dans les années 20, et son rayonnement couvrait l'arc jurassien. Découvrant ce lieu mythique, la patine culturelle déposée au fil des ans sur les stucs Art-nouveau qui apparaissent sous les tentures, et les diverses adjonctions des structures accumulées depuis le début du siècle, les architectes mandatés Bakker & Blanc proposèrent d'en préserver l'essentiel et de fixer sans les réparer les structures anciennes découvertes et mises en valeur. " La culture défend une forme d'authenticité, le centre culturel doit en être l'image. Les espaces du Royal offrent des possibilités de réinterprétation. Ils peuvent recevoir d'autres fonctions pour autant qu'elles n'entrent pas en contradiction avec leur forme, leur typologie, la lumière et la patine lentement accumulée ".

Les travaux de transformation commencent en octobre 1998, accompagnés du soutien et des conseils de l'Office des sites et monuments du canton. Le démontage des aménagements successifs réalisés en 1929, 1949 puis en 1958 encore, laisse apparaître la structure bâtie en 1917. Le plafond de gypse, voûté, flanqué de nervures et de rosettes. Des pilastres adossés aux parois et surmontés de chapiteaux de couleur blanche avec diverse partie en jaune (imitation or). Les marques et reliefs des balcons latéraux de la salle à son origine et surtout les fresques de la paroi nord apparaissent, décorées de peintures figuratives à plusieurs couleurs. Enfin de très anciennes affiches collées à même les parois et entourées de décorations au chablon, de même que de magnifiques inscriptions calligraphiées invitant les spectateurs à ne pas fumer, ou priant les dames à assister au spectacle sans chapeau, sont mises à jour.

Le Royal attire toujours les foules...

Aujourd'hui, quatre ans après son inauguration à la date symbolique du 9 du 9.1999, à 9 heures et 9 minutes, le Royal attire toujours les foules. Plus de 11'000 personnes ont par exemple franchi les portes du cinéma en 2002. Près de 4'000 celles du café-théâtre. Sans compter toutes celles inscrites au fichier de la bibliothèque régionale et les centaines d'enfants fréquentant la ludothèque. Le Café LeROYAL enfin, est l'âme de cet édifice culturel vanté désormais loin à la ronde pour son cachet et sa convivialité, la qualité et la diversité de sa programmation assurée avec compétence et enthousiasme par l'équipe de bénévoles. Autant de qualités reconnues fin 2002 par un prix de 10'000 francs remis au Collectif culturel du Royal par la Commission des affaires culturelles générales du canton de Berne.

Tavannes, novembre 2003

Ivan Vecchi
Vice-président de la Coopérative LeROYAL
Co-président du Collectif culturel